

Justice !



L'Église est appelée par Jésus-Christ lui-même à être la lumière du monde, une messagère d'espoir pour l'humanité. Les saints de l'histoire, les apôtres et avant tout Jésus lui-même sont pour nous les exemples auxquels nous regardons pour mesurer l'efficacité du témoignage de nos vies. Le Christ, en lançant l'appel à être la lumière du monde, explique à ses auditeurs ce que cela signifie – un enseignement que nous pouvons lire dans l'évangile selon Matthieu, aux chapitres cinq à sept – et quel enseignement! Jésus s'adresse à une foule de gens d'une multitude de contextes sociaux différents et le message qu'il leur apporte est du jamais-vu! Les gens habitués à entendre la loi interprétée par les rabbins s'accroche à chacun des mots qui sortent de la bouche de cet homme de Nazareth. La haute classe juive, qui tordait la loi de Moïse en instrument d'oppression sociale, venait d'être démasquée. Le Fils vient apporter la parole du Père, message d'espoir et d'amour, l'accomplissement de la loi.

Ce que Jésus dit est offensant pour la haute classe sociale : Dieu proclame heureux ceux qu'elle dédaigne ! (Matthieu 5 :1-12 En plus, il proclame malheur sur eux, les accusant d'hypocrisie et de ne pas pratiquer « la justice, la miséricorde et la fidélité. » (Matthieu 23) C'est le même qui affirme publiquement que les riches entrent difficilement dans le royaume des cieux (Matthieu 19 :16-24).

Il est intéressant de noter que les passages mentionnés ci-haut se retrouvent tous dans l'évangile selon Matthieu, qui raconte aussi la conversion du collecteur d'impôts qui suivit tout simplement Jésus sans hésitation quand Il l'appela (Matthieu 9 :9). Je crois que chacun des quatre évangiles met en lumière un aspect différent (ou même plusieurs) du ministère de Jésus, et il est clair que celui de Matthieu est chargé de références à l'œuvre de justice sociale du Christ.

Le reste du Nouveau Testament est aussi rempli de références à cette même œuvre continuée par l'église primitive. La générosité envers les pauvres y est vantée comme un sacrifice offert à Dieu (Actes 9 :36, 10 :31, Romains 15 :26, Galates 2 :10). Jacques élabore encore un peu plus loin sur le comportement adéquat envers les pauvres au deuxième chapitre de son épître. Mais la pauvreté n'est pas que matérielle, elle est aussi relationnelle. Les miracles que Jésus accomplissait étaient souvent pour les exclus de l'époque : les étrangers, les lépreux, les possédés; et il se trouvait souvent en compagnie peu désirable pour quelqu'un qui voudrait monter l'échelon social... des collecteurs d'impôts et des femmes !

L'église continue le même ministère en prenant soin des veuves et des orphelins (les personnes seules). Jacques écrit encore : « *Voici ce que Dieu, le Père, considère comme la religion pure et authentique : prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et se garder de toute tache due à l'influence de ce monde.* » (Jacques 1 :27)

En Jésus, nous sommes un. La disparité sociale est encore présente et même plus que jamais dans le monde aujourd'hui et il va de notre responsabilité en tant que disciples de Jésus de lutter contre elle. La plus grande hérésie dans l'église d'aujourd'hui est celle de nous tourner vers nous-même et de chercher notre propre

prospérité quand nous avons un appel clair à laisser notre égoïsme pour tendre la main à ceux qui souffrent autour de nous. Les pauvres et les opprimés doivent devenir une priorité si nous devons être les représentants de Christ dans le nouveau millénaire. Nous avons encore des étrangers qui sont exclus et l'oppression des femmes prend des airs subtils; les lépreux, les possédés, les veuves et les orphelins sont encore présents dans notre société : ce sont les sidatiques, ceux qui souffrent de maladies mentales, les handicapés, ceux qui souffrent de dépendances, nos aînés oubliés, les enfants sans espoir de nos villes.

Sommes-nous prêts à répondre à l'appel de Christ, comme Mathieu l'a fait ou repartirons-nous tristes comme le jeune-homme riche ? C'est un appel bien difficile et coûteux! Nous avons le devoir de non seulement tendre une main généreuse à ceux dans le besoin, mais nous devons aussi, comme Jésus l'a fait, dénoncer l'injustice sociale qui au fil des siècles a appris à se camoufler sous des formes économiques et politiques.

Pour moi, je suis un Canadien de classe moyenne, béni d'être né dans un pays prospère, mais je réalise que ma part de responsabilité est grande. J'ai le sentiment de ne pas en faire assez, et c'est en effet le cas. Ce qui est le plus difficile, c'est qu'en combattant l'oppression, elle se retourne vers vous. Jésus est né pauvre pour aider les pauvres, il s'est fait la voix de ceux qui n'en avaient plus et cela, le monde ne l'a pas toléré. Mon Sauveur fut persécuté et je dois m'attendre au même traitement si je dois suivre ses traces. Il nous a bien avertis, nous savons le prix. Priez pour moi, que Dieu m'accorde la grâce et la force de le suivre; je ferai de même pour vous et pour tous ceux qui aiment le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Je ne peux terminer cet article que par ces mots qui m'offrent tant d'espoir :

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

Jean 16 :33

[Timothé Verrette](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

61 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2021 - www.topchretien.com